phrone, Patriarche de Jérusalem fait paraître Etienne, évêque de Dore pour aller démasquer les nouveaux hérétiques devant le souverain Pontife: mais il paroît que ce digne envoïé n'arriva qu'après la mort du Pape Honorius, arrivée le 12 Oct. 638. Et page 235: Le respect de la vérité ne permet pas de l'excuser (le Pape Honorius) de négligence d'un ménagement aveugle, qui lui fit traiter la saine doctrine comme l'erreur, après que St. Sophrone l'eut averti de l'avantage, que les sectaires tiroient de cette économie ruineuse *. — Ibid. l. 22. p. 293.

* L'auteur oublie que St. Sophrone n'arriva qu'après la mort d'Honorius.

Tout odieux que l'Empereur Constantin-Pogonat s'étoit rendu à Rome sur la fin de son regne, le caractère de son successeur l'y fit regretter. Ce n'est pas à l'Empereur Constantin-Pogonat que Philippique a succédé, mais à Justinien-Rhinotmetes, qui s'étoit rendu odieux aux Romains, & non pas Constantin-Pogonat qui est mort dans les sentimens de respect, qu'il témoigna constamment à l'Eglise romaine. P. 255. — T. 6. p. 293. Justinien donne dans l'erreur des incorruptibles. M^r. l'abbé Berauld suit Evagrius; mais cette autorité a paru nulle à bien des savans, en particulier à M^r. Danès dans son *Rationarium temporum*, qui veut qu'on s'en tienne plutôt au témoignage de Cellarius. *Negat Cellarius Justinianum Incorruptilibus annumerandum esse. Primus id scripsit Evagrius, quem alii, Graculi praesertim, secuti sunt.* Tout le